

De Twickenham au Moulin Neuf

Rugby XV - Amateurs - Promotion honneur.

Le préparateur mental du XV de France, Christian Ramos, s'est arrêté à Tarascon il y a quelques jours pour une journée placée sous le signe de la convivialité.



Photo souvenir d'une belle journée / Photo DDM. M.R

De retour en Ariège après son aventure anglaise avec les Bleus du XV de France, Christian Ramos a reçu une invitation du président Michel Audabram pour qu'il vienne passer une journée au sein de l'US Tarascon. Cela s'est passé il y a quelques jours pour la réception de Cazères. Le Laroquais n'est pas intervenu auprès du groupe de joueurs mais a pu leur faire partager son expérience.

Christian, que retenez-vous de votre aventure avec le XV de France ?

Tous les suivis d'un préparateur mental, quel que soit le niveau de pratique, sont passionnants. Leur but est de permettre au sportif d'aller chercher les réponses au plus profond de lui-même pour tenter

d'atteindre ce qu'il n'a encore jamais atteint. S'il y arrive, c'est l'apothéose, s'il échoue, il n'aura pas perdu son temps car il se sera enrichi d'une nouvelle expérience. À l'occasion de cette Coupe du Monde ma mission était double : accompagner le XV de France et les arbitres Français. La compétition s'est terminée sur deux résultats totalement opposés : la tristesse du XV de France et la joie des arbitres, Romain Poite, Pascal Gauzère, Mathieu Raynal et Jérôme Garcès, en poule (arbitres des matches Afrique du Sud-Japon et Galles-Angleterre) en quarts de finale (Irlande-Argentine) et en demi-finale (Nouvelle Zélande-Afrique du Sud) rayonnants de maîtrise et de sérénité.

Rappelez-nous votre parcours sportif.

J'ai débuté le rugby à 6 ans à Laroque-d'Olmes. J'ai joué jusqu'en équipe première (Honneur) à 17 ans. Je suis ensuite passé par l'US Foix en juniors Reichel puis en sénior (2e division) avec Claude Cazaruc (entraîneur actuel de l'UST). J'ai atteint le haut niveau à Graulhet (1re division) au poste de demi de mêlée (Champion de France 1991). J'ai fini ma carrière en Ariège à Labastide-Le Peyrat avec quelques laroquais et un Tarasconnais, Aldo Pitarresi (entraîneur actuel de l'équipe réserve de l'UST).

Comment s'est passée votre journée au sein de l'UST ?

J'ai pris un réel plaisir de revenir à Tarascon, un club que je suivais lors des phases finales successives dans les années 1970 avec mon parrain qui habite Bompas. Je me suis replongé dans le rugby des villages. J'aime le rugby amateur car il est fondé sur le plaisir de pratiquer l'activité pour les sensations et les émotions qu'il procure sans se soucier de son image ni de son futur contrat. Je dis souvent au joueur professionnel de se rappeler qu'il a choisi son sport pour le simple plaisir de jouer... J'aime le rugby amateur parce qu'il est tenu à bout de bras par des bénévoles, passionnés, qui s'identifient aux valeurs du club. J'aime le rugby amateur parce qu'on mange de la daube, du fromage de brebis et des crêpes avant le match. C'est tout simplement ce que l'UST m'a permis de vivre en m'invitant à partager cette belle journée de rugby.

Mylène Ramos